

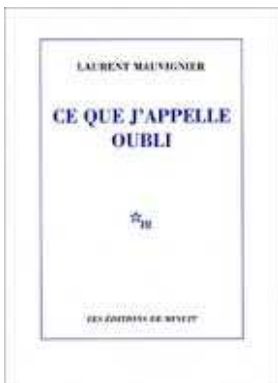
Eric Jubineau lit ***Ce que j'appelle oubli***, de Laurent Mauvignier  
(accompagné à la contrebasse par Pascal BUZZINO)

*Ce que j'appelle oubli* de Laurent Mauvignier est librement inspiré d'un fait divers survenu à Lyon en décembre 2009. Un jeune homme entre dans un supermarché, se dirige vers les bières. Il en ouvre une, étanche sa soif. Quatre vigiles l'entourent, l'emmènent vers la réserve. Il n'en sortira pas vivant. Ce texte est un coup de poing qui vous assomme.

Avec ces soixante pages qui valent plus que bien des traités, L. Mauvignier pointe la violence gratuite, la bêtise la plus crasse, la perte de priorité, de valeurs - une canette est plus précieuse qu'un homme -, l'isolement au milieu de l'immense fourmilière. On reste avec notre incompréhension et la colère.

<http://www.biblioblog.fr/post/2012/02/10/ce-que-j-appelle-oubli>

### **Extrait**



*et ce que le procureur a dit, c'est qu'un homme ne doit pas mourir pour si peu, qu'il est injuste de mourir à cause d'une canette de bière que le type aura gardée assez longtemps entre les mains pour que les vigiles puissent l'accuser de vol et se vanter, après, de l'avoir repéré et choisi parmi les autres, là, qui font leurs courses, le temps pour lui d'essayer – c'est ça, qu'il essaie de courir vers les caisses ou tente un geste pour leur résister, parce qu'il pourrait comprendre alors ce que peuvent les vigiles, ce qu'ils savent, et même en baissant les yeux et en accélérant le pas, s'il décide de chercher le salut en marchant très vite, sans céder à la panique ni à la fuite, le souffle retenu, les dents serrées,*